

C'est une plongée dans les standards de la chanson française des années 1970. Clémence Weil, comédienne et metteuse en scène, a élaboré une set-list composée de divers tubes, dont ceux de l'inoubliable Joe Dassin. Deux rendez-vous pendant le festival Le Goût des autres : un premier, un spectacle miniature, le 17 janvier au Volcan avec *Faces B* et un second, un bal, *À L'Éternel Retour de la chance*. Entretien avec Clémence Weil.

Vous venez de vous installer au Havre. Pourquoi avez-vous choisi cette ville ?

Je suis tombée en amour pour Le Havre, son architecture, la mer, l'ambiance. Je suis venue souvent travailler en Normandie et j'ai eu un coup de foudre pour cette ville. J'ai passé quatre ans en résidence d'écriture ou de création dans divers lieux et j'ai eu envie d'arrêter de me disperser. Je me suis suffisamment bien sentie pour poser mes valises et écrire ici.

Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser aux années 1970 ? Vous n'étiez pas née.

Un soir, je me suis amusée à regarder des clips de Joe Dassin. Je me suis rendu compte que l'ambiance de ses chansons me tenaient en joie.

Vous en aviez besoin ?

Nous avons tous besoin de joie. Il faut de la joie pour continuer à créer. La joie est un moteur d'actions collectif, important et organique. S'il n'y a plus d'impulsion de joie, le corps ne secrète plus de sérotonine, de dopamine et n'a plus de force. On voit aujourd'hui qu'il y a davantage une perte de courage et un attrait pour dire que tout est foutu. Et je peux comprendre cela. J'ai commencé à effectuer des recherches sur la manière dont tout cela fonctionnait dans les domaines, chimique, musical, sportif. C'est un vrai sujet d'études.

Où vous ont mené ces recherches ?

J'ai créé une arborescence de formes : un spectacle, un musée itinérant, un solo, un thé dansant avec neuf artistes. Avec les chansons de Joe Dassin en fil rouge.

Qu'aimez-vous dans les chansons de Joe Dassin ?

J'en découvre tout le temps, notamment certaines que je n'avais jamais entendues. J'aime les chansons de Joe Dassin, comme tout le monde. Nous avons tous une forme d'amitié pour les titres qui passent sur Nostalgie. Je passe mon temps à découvrir des chansons, des versions improbables. Pendant sa carrière, Joe Dassin a tenté beaucoup de choses. Parfois, c'est réussi. D'autres fois, c'est raté. J'ai une vraie amitié pour ce chanteur qui a osé. Je le vois comme un bon camarade, prêt à tout, à faire des blagues, à se déguiser. On le voit dans les émissions de l'époque. Il a des chansons pleines de fraîcheur et d'autres plus mélancoliques quand il parle d'amour. De plus, il a une belle voix.

Êtes-vous nostalgique ?

Non, il n'y a pas de nostalgie dans tout cela. Je ne veux rien mythifier non plus. Je me suis amusée à trouver des similitudes entre les années 1970 et aujourd'hui. Pendant cette décennie, il y a tout de même eu les premières alertes écologiques. C'est intéressant de se replonger dans une imagerie, dans une technologie avec les vinyles et les walkmans.

Comment avez-vous imaginé le bal ?

C'est un bal pour tous avec une bande son composée de titres de Joe Dassin et aussi de Dalida, de Gilbert Bécaud, de Mike Brant, d'Abba, des Jackson Five... J'ai demandé à 14 autrices et auteurs de réinventer le monde il y a 40 ans avec des chagrins d'amour, des luttes collectives. Les neuf comédiennes et comédiens interviennent pour raconter des bouts d'histoire.

Quelle est la forme de *Faces B* ?

C'est le petit cousin du thé dansant. Nous sommes dans la même esthétique mais ces spectacles est écrit avec les faces B des 45 tours de Joe Dassin. Chacun est très court et a un lien avec une chanson. J'ai imaginé un mini théâtre avec trois espaces pour faire une expérience de la joie. Ce sont des boîtes à joie.

Infos pratiques

- Vendredi 17 janvier de 12 heures à 14 heures et de 16h30 à 18h30 au Volcan au Havre : Les *Faces B* – Spectacles en 45 tours
- Samedi 18 janvier à 21 heures au Magic Perret au Havre : Le Grand Thé dansant 1978, À *L'Éternel Retour de la chance*
- Entrée libre